

SCRIPTA

Numéro Scripta : 2161

Auteur(s) : Caen (bailli)

Bénéficiaire(s) : Guillaume Bertran, Fontenay-le-Marmion (seigneur)

Genre d'acte : charte

Authenticité : non suspect

Datation : 1285, 16 mars

Action juridique : autre

Langue du texte : ancien français

Analyse

« Cest la lettre de Jean Garin(analyse du milieu du XIVe s.) ». Devant le bailli de Caen, Jean Garin reconnaît être tenu à rendre annuellement 16 livres tournois à Guillaume Bertran, seigneur et vicomte de Fontenay le Marmion, et à Jacques Marmion pour les biens laissés audit Garin sa vie durant.

Tableau de la tradition

Éditions principales

a. Saige Gustave, *Cartulaire de la seigneurie de Fontenay le Marmion*, Monaco, Imprimerie de Monaco, 1895, n° XXVII, p. 24-25.

Texte établi d'après a

A touz ceuls qui ces lettres verront, le baillif de Caen, saluz. Sachiez que Jehan Garin, establi par devant nous, recongnut que il est tenu a rendre et a paier chascun an tant comme il vivra a monsieur Guillaume Bertran, chevalier, seignour et visconte de Fontenay le Marmion, c'est assavoir seze livres de tornois de rente, oiet livres a la Nostre Dame Marchesque et oiet livres a la Saint-Michiel en septembre. Item a Jaques Marmion sept souz de tornois, que icheli Jehan est tenu a paier et a rendre, tant comme il vivra, audit Jaques et a ses hers pour ledit Guillaume chevalier pour sa baillie de sa verge et de son four de Fontenay le Marmion o toutes les apertenances que icelui Guillaume chevalier a baillié et delessié audit Johan tant comme icelui Johan vivra. Et est tenu ledit Johan ou son commandement, tant comme il vivra, a tenir ladite baillie et ledit four en autresi boen port et en autresi boen estat comme il erent quant il les prinst, et de ladite rente rendre et paier chascun an de rente, si comme il est devant dit, as diz termes ; et des dix sept souz rendre audit Jaques, si comme il est dessus especefié, et dudit bail tenir en boen estat audit Guillaume, chevalier, et a ses heirs, si comme il est devant dit, ou a ceuls qui aroient cause deuls. Ledit Johan Garin obliia par devant nous son cors a estre prins et à tenir en prison et tous ses biens moebles et immoebles, ou que il soient, presens et avenir, a prendre, a lever et a rendre et a despendre jusque a tant que ladite convenance soit aemplie et enterignié, si comme il est devant dit, audit Guillaume, chevalier, et a ses hers ou a lour commandement qui portera ces lettres ; et les couz et les damages renduz et restoreiz que euls aroient pour la deffaute de paier chescun an, si comme il est devant dit, les diz deniers et la dite convenance a emplir et enterigner, si comme elle est dessus especefiée. Et renoncha expressement ledit Johan, de sa bone volenté, sanz contraignement a tous privileges de croiz pris et a prendre et a toutes exceptions de fait et de droit qui aidier lui pourroient a chete convenance esloigner et empeechier et a lautre partie nuire. Et en tesmoing de cen nous avon seelé ceste lettre, a la requeste des parties, de seel de la baillie de Caen, sauf la droiture le Roy. Et met ledit Jehan desorendroit tout son heritage en la main le Roy, que se il est mestier de vendre, que empeschement ni puisse estre pour chose que il face des ore en avant, que le Roy ne le puisse vendre ou faire vendre pour la deffaute de ladite

convenance a emplir ou enterignier, si comme il est devant dit et devisé. Et en a mis ledit Jehan en cest tesmoing son seel. — Ce fut fait en l'an de grace mil CC IIIIxx et quatre, le joesdi apres la feste Saint Gregore.